

ALEXANDRE BRANDÃO  
EXPERIMENTOS COMO O ACASO

Commissariat : Camila Bechelany  
Exposition : 30.01.2016 à 12.03.2016

“...car l'homme ne dessine pas en lignes droites, comme a voulu attester la modernité. L'homme dessine en traits.” (Tim Ingold)

Nous ne saurions pas identifier avec précision les formes semi-circulaires organisées en séquence et disposées comme les pages d'un livre ouvert sur le mur. Dans *Desenho Secreto* (2015) tout comme dans les autres œuvres d'Alexandre Brandão présentées dans cette exposition, il y a des formes ambiguës, qui évoquent étrangeté et familiarité simultanément. Les objets et les images appellent ici à un exercice de brassage de l'ordre autour et de la réorganisation dans un changement qui, sans contredire le monde, utilise le matériau pour établir un contact avec le monde.

*Desenho Secreto* (2015) est une série de dessins réalisés à partir d'une technique à "l'encre invisible" au jus de citron. Les formes sont révélées par un processus presque magique qui par l'action de la chaleur provoque l'oxydation de «l'encre» et fait apparaître la couleur sur le papier. Geste d'alchimiste. Les formes incomplètes des dessins renvoient à une sorte de calendrier lunaire ou encore à une sorte d'écriture dans son sens premier de pratique d'inscription.

Dans les œuvres réunies ici on s'aperçoit que la dynamique de l'expérimentation ainsi que l'imprévisible sont des composantes de la pratique artistique chez Alexandre Brandão. Dans les postulats de la Géométrie du hasard de Pascal<sup>1</sup>, il affirme qui nous pouvons penser, spéculer et faire des calculs avec le hasard. Le déploiement qui se suit d'un tel projet est que pour Pascal, la connaissance ne semble jamais être dépouillée de sa composante pratique car elle n'est jamais donnée d'avance, mais il faut la construire. La géométrie comprise comme une façon de rationaliser la nature et le hasard comme une forme de résistance à cette rationalisation sont des idées qui font aussi écho dans le raisonnement d'Alexandre Brandão. Répétition, sérialité, effacement, taches, traits, brouillon... des actions qui se reconnaissent dans la pratique du dessin, le point d'origine, « le temps du faire, l'artisanat de l'image ». <sup>2</sup>

Observation, archivage, catalogage, essai, sont des procédures habituelles de l'atelier. Le résultat, l'œuvre, finit par donner au spectateur une possibilité de reconfigurer la réalité. Dans *Jardim Suspenso* (2015), les photographies faites d'après l'observation quotidienne des empreintes laissées par les feuilles sur le béton d'un trottoir dans un parc à São Paulo dévoilent des textures qui renvoient à des bas-reliefs. Selon l'artiste, « les feuilles ont laissé les marques lorsque le ciment était encore mouillé, ce n'était pas prévu par ceux qui ont construit le plancher de béton - une sorte d'échec dans la tentative d'ordonner, de contrôler la nature ».

L'artiste porte un grand intérêt aux comportements des matériaux et des phénomènes de la nature qui se fait voir par une pensée qui se traduit dans le faire. Alexandre répond à l'échelle de ses mains au cycle infini de la nature avec un ordre rationnel, un trouble temporaire. Dans *Adobe* (2014), un certain nombre des briques est fabriqué avec de la terre collectée par l'artiste dans différents endroits au Brésil. Ses petites briques sont pourtant réalisés avec des moules à savons. Dans un même registre, dans la vidéo *Terra e Água* (2015) l'artiste se lave les mains avec un savon de terre. L'inversion de sens où le matériau naturel se transforme en objet de la culture : brique ou savon est

---

<sup>1</sup> Blaise Pascal (1623 - 1662).

<sup>2</sup> Mots de l'artiste.

aussi un rappel sur le cycle infini de la nature. Matière qui devient brique-savons par la main de l'homme et qui se défait par la main de l'homme et devient matière.

L'œuvre de Brandão évoque aussi une contemplation poétique. *Ecliptica #2* (2015) s'apparente à un de coucher du soleil réalisé avec un dispositif conçu et fabriquée par l'artiste à partir de pièces trouvées dans le commerce et de la terre séchée. Un des résultats de nombreuses recherches faites par l'artiste sur le comportement variable et la nature insaisissable de la lumière. Dans *Mémore* (2013) nous voyons évoluer la surface d'un sac en papier filtre par le lent processus d'absorption de pigment noir humidifié à l'intérieur du sac. L'œuvre est une sorte de dessin-objet instable, qui se transforme au fil du temps.

Pour l'anthropologue Tim Ingold « nous sommes culturellement conditionnés à nous concentrer sur les processus de consommation au détriment des processus de production, ce qui déplace notre regard vers des objets produits et non à la matière. » Le travail d'Alexandre Brandão ne craint pas frustrer cette attente et au lieu de s'orienter vers le produit, il propose la suspension. Nous sommes confrontés à un travail qui se rapproche du temps, de la sensorialité, du silence, de la magie, et de l'inconscient, non comme son objet ou son contenu, mais comme un élément intégré à son processus de construction.

—

MDM Gallery

6 rue Notre-Dame de Nazareth / 75003 Paris

T +33 9 54 59 23 77

[contact@mdmgallery.com](mailto:contact@mdmgallery.com)

[www.mdmgallery.com](http://www.mdmgallery.com)